

**Ainsi parla... Papageno**  
**24 et 25 novembre 2017**

**Wolfgang Amadeus Mozart**

Die Zauberflöte, acte I - Papageno « *Der Vogelfänger bin ich ja* »

PAPAGENO

Der Vogelfänger bin ich ja  
Stets lustig, heia, hoppersassa  
Ich Vogelfänger bin bekannt  
Bei Alt und Jung im ganzen Land  
Weiß mit dem Locken umzugehn  
Und mich aufs Pfeifen zu verstehn  
Drum kann ich froh und lustig sein  
Denn alle Vögel sind ja mein

Der Vogelfänger bin ich ja  
Stets lustig, heia, hoppersassa  
Ich Vogelfänger bin bekannt  
Bei Alt und Jung im ganzen Land  
Ein Netz für Mädchen möchte ich  
Ich fing sie dutzendweis für mich  
Dann sperrte ich sie bei mir ein  
Und alle Mädchen wären mein

Wenn alle Mädchen wären mein  
So tauschte ich rasch Zucker ein  
Die, welche mir am liebsten wr  
Der gb ich gleich den Zucker her  
Und kbte sie mich zärtlich dann  
wr sie mein Weib und ich ihr Mann  
Sie schlief an meiner Seite ein  
Ich wiegte wie ein Kind sie ein

PAPAGENO

Oui, je suis l'oiseleur,  
toujours joyeux, hol hoplala !  
moi, oiseleur, suis connu  
des jeunes et vieux dans tout le pays.  
Je sais poser des piges,  
je reconnais tous les sifflets.  
Voilà pourquoi je suis joyeux :  
tous les oiseaux sont  moi !

Oui, je suis l'oiseleur,  
toujours joyeux, hol hoplala !  
Moi, oiseleur, je suis connu  
des jeunes et vieux dans tout le pays.  
Si j'avais un filet pour attraper les filles,  
je les attraperais par douzaines pour moi  
seul !  
Je les enfermerais chez moi,  
et elles seraient toutes  moi.

Et lorsque toutes les filles seraient  moi,  
j'achèterais gentiment des sucreries  
et  ma préférée  
je les donnerais.  
Elle m'embrasserait tendrement,  
Alors elle serait ma femme et moi son  
mari.  
Elle dormirait  mes côtés  
et je la bercerais comme une enfant.

Le Nozze di Figaro, acte I, scène 2 - Figaro « *Se vuol ballare signor contino* » et récitatif

FIGARO

Bravo, signor padrone! Ora incomincio  
a capir il mistero... e a veder schietto  
tutto il vostro progetto: a Londra è vero?  
Voi ministro, io corriero, e la Susanna ...  
segreta ambasciatrice.  
Non sarà, non sarà. Figaro il dice.

Se vuol ballare  
Signor Contino,  
il chitarrino  
le suonerò.  
Se vuol venire  
nella mia scuola  
la capriola  
le insegnerò.  
Saprò... ma piano,  
meglio ogni arcano  
dissimulando  
scoprir potrò!  
L'arte schermendo,  
l'arte adoprando,  
di qua pungendo,  
di là scherzando,  
tutte le macchine  
rovescerò.  
Se vuol ballare  
Signor Contino,  
il chitarrino  
le suonerò.

FIGARO

Bravo, Monsieur mon maître! Je  
commence  
à comprendre le mystère...et à voir  
clairement  
tout de votre projet: à Londres, n'est-ce  
pas ?  
Vous ministre, moi courrier, et Suzanne...  
ambassadrice secrète.  
Non, cela ne sera pas, Figaro l'affirme.

S'il veut danser  
Monsieur le petit Comte  
De la guitare  
Je lui jouerai.  
S'il veut venir  
Dans mon école  
La cabriole  
Je lui apprendrai.  
Je saurai...mais doucement,  
Le mystère, bien mieux,  
C'est en dissimulant  
Que je pourrai le découvrir  
En maniant la ruse,  
En m'appropriant la ruse  
Une pique par ici  
Une plaisanterie par là  
Toutes les machinations  
Je les renverserai.  
S'il veut danser  
Monsieur le petit Comte  
De la guitare  
Je lui jouerai.

Le Nozze di Figaro, acte I, scène 8 - Figaro « *Non più andrai, farfallone amoroso* »

FIGARO

Non più andrai, farfallone amoroso,  
notte e giorno d'intorno girando;  
delle belle turbando il riposo  
Narcisetto, Adoncino d'amor.  
Non più avrai questi bei pennacchini,  
quel cappello leggero e galante,  
quella chioma, quell'aria brillante,  
quel vermiglio donnesco color.  
Tra guerrieri, poffar Bacco!  
Gran mustacchi, stretto sacco.  
Schioppo in spalla, sciabla al fianco,  
collo dritto, muso franco,  
un gran casco, o un gran turbante,  
molto onor, poco contante!  
Ed invece del fandango,  
una marcia per il fango.  
Per montagna, per valloni,  
con le nevi e i sollioni.  
Al concerto di tromboni,  
di bombarde, di cannoni,  
che le palle in tutti i tuoni  
all'orecchio fan fischiar.  
Cherubino alla vittoria:  
alla gloria militar.

FIGARO

Tu n'iras plus, petit papillon amoureux,  
Nuit et jour flâner autour  
Des belles dont tu troubles le repos  
Petit Narcisse, petit Adonis d'amour.  
Tu n'auras plus ces beaux plumets,  
Ce chapeau élégant et léger,  
Cette belle chevelure, et cet air brillant,  
Ce rose féminin aux joues.  
Chez les guerriers, ventrebleu !  
De grandes moustaches, un sac bien lourd,  
Le fusil sur l'épaule, le sabre au flanc,  
Le cou bien droit, la mine décidée,  
Un grand casque, ou un grand turban  
Bien des honneurs et peu d'argent !  
Et au lieu du fandango  
Une marche dans la fange,  
Par les monts, par les vallons,  
Sous la neige et au soleil,  
Au concert des tromblons,  
Des bombardes et des canons,  
Des boulets qui sur tous les tons  
Font sifflet aux oreilles.  
Chérubin, sus, à la victoire,  
A la gloire militaire.

Le Nozze di Figaro, acte IV, scène 8 - Figaro « *Aprite un po' quegl'occhi* »

FIGARO

Aprite un po' quegl'occhi,  
uomini incauti e sciocchi,  
guardate queste femmine,  
guardate cosa son!  
Queste chiamate Dee  
dagli ingannati sensi  
a cui tributa incensi  
la debole ragion,

FIGARO

Ouvrez donc les yeux  
Hommes imprudents et sots,  
Regardez-les ces femmes  
Voyez comme elles sont !  
Celles qualifiées de déesses  
Par nos sens abusés,  
Et que nous encensons  
Dans nos égarements,

son streghe che incantano  
per farci penar,  
sirene che cantan  
per farci affogar,  
civette che allettano  
per trarci le piume,  
comete che brillano  
per toglierci il lume;

Sont des sorcières qui charment  
Pour nous faire souffrir,  
Des sirènes qui chantent  
Pour nous faire périr,  
Des coquettes qui aguichent  
Pour nous plumer,

Des comètes qui brillent  
Pour nous priver de nos lumières ;

son rose spinose,  
son volpi vezzose,  
son orse benigne,  
colombe maligne,  
maestre d'inganni,  
amiche d'affanni  
che fingono, mentono,  
amore non senton,  
non senton pietà,  
no, no, no, no!  
Il resto nol dico,  
già ognun lo sa!

Ce sont des roses épineuses,  
Ce sont des renardes charmeuses,  
Ce sont des oursonnes bénignes,  
Ce sont des colombes malignes,  
Expertes en tromperies,  
Amies de nos angoisses,  
Qui simulent et mentent  
Qui ne ressentent rien de l'amour,  
Qui ne ressentent nulle pitié,  
Non, non, non, non !  
Je ne dis pas le reste,  
Tout le monde le sait.

#### Le Nozze di Figaro, acte III, scène 4 - Le Comte « *Hai già vinta la causa* »

LE COMTE  
Hai già vinta la causa! Cosa sento!  
In qual laccio io cadea? Perfidi! Io voglio...  
Di tal modo punirvi... A piacer mio  
la sentenza sarà... Ma s'ei pagasse  
la vecchia pretendente?  
Pagarla! In qual maniera! E poi v'è  
Antonio,  
che a un incognito Figaro ricusa  
di dare una nipote in matrimonio.  
Coltivando l'orgoglio  
di questo mentecatto...  
Tutto giova a un raggiro... il colpo è fatto.

LE COMTE  
Tu as déjà gagné ton procès !  
Qu'entends-je !  
J'allais tomber dans le piège !  
Perfides ! Je veux  
Vous punir de pareilles manigances...  
Selon mon gré  
Je rendrai jugement... Mais s'il fallait payer  
La vieille prétendante ?  
La payer ? Et comment ! Et puis il y a  
Antonio  
Qui, a un Figaro enfant naturel refuse  
De donner sa nièce en mariage.  
En flattant la vanité  
De cet imbécile...  
Tout profite à ma ruse... L'affaire est faite.

Vedrò mentre io sospiro,  
felice un servo mio!  
E un ben ch'invan desio,  
ei posseder dovrà?  
Vedrò per man d'amore  
unita a un vile oggetto  
chi in me destò un affetto  
che per me poi non ha?

Ah no, lasciarti in pace,  
non vo' questo contento,  
tu non nascesti, audace,  
per dare a me tormento,  
e forse ancor per ridere  
di mia infelicità.  
Già la speranza sola  
delle vendette mie  
quest'anima consola,  
e giubilar mi fa.

Je verrai, tandis que moi je soupire,  
Mon serviteur serait comblé ?  
Et un bonheur que je désire en vain  
Il devrait le posséder ?  
Je la verrais, elle, par l'amour,  
Unie à un vil personnage,  
Elle qui m'a enflammé  
Et pour moi ne ressent rien ?

Ah non ! Te laisser en paix  
Je ne le veux, ni à ton plaisir.  
Tu n'es pas venu au monde, insolent,  
Pour me tourmenter  
Et peut-être en plus pour te moquer  
De mon infortune.  
Déjà l'espoir seul  
De ma vengeance  
Console mon âme  
Et me fait jubiler.

#### *Così fan tutte - Don Alfonso « Tutti accusan le donne »*

DON AFLFONSO  
Tutti accusan le donne, ed io le scuso  
Se mille volte al dì cangiano amore;  
Altri un vizio lo chiama ed altri un uso,  
Ed a me par necessità del core.  
L'amante che si trova alfin deluso  
Non condanni l'altrui, ma il proprio  
errore;  
Già che giovani, vecchie, e belle e brutte,  
Ripetete con me: «Così fan tutte!»

DON AFLFONSO  
Tout le monde accuse les femmes.  
Moi, je les excuse,  
si elles changent d'amour  
mille fois par jour,  
certains trouvent que c'est un vice,  
d'autres croient que c'est une coutume,  
mais pour moi c'est une nécessité du  
cœur.  
Que l'amant qui se retrouve  
finalement trompé,  
ne condamne pas la faute d'une autre,  
mais sa propre faute,  
puisque jeunes et vieilles,  
belles et laides  
– répétez avec moi –  
ainsi font-elles toutes.

Don Giovanni, acte II, scènes 4 et 5 « *Meta di voi qua vadano* » et récitatif

DON GIOVANNI

*(A parte)*

Metà di voi qua vadano,  
E gli altri vadan là!  
E pian pianin lo cerchino,  
Lontan non fia di qua!  
Se un uom e una ragazza  
Passeggian per la piazza,  
Se sotto a una finestra  
Fare all'amor sentite,  
Ferite pur, ferite,  
Il mio padron sarà.  
In testa egli ha un cappello  
Con candidi pennacchi,  
Addosso un gran mantello,  
E spada al fianco egli ha.  
*ai Contadini*  
Andate, fate presto!  
*a Masetto*  
Tu sol verrai con me.  
Noi far dobbiamo il resto,  
E già vedrai cos'è.

DON GIOVANNI

Zitto, lascia ch'io senta!  
Ottimamente.  
Dunque dobbiam ucciderlo?

MASETTO

Sicuro!

DON GIOVANNI

E non ti basteria rompergli l'ossa,  
fracassargli le spalle?

MASETTO

No, no, voglio ammazzarlo,  
vo' farlo in cento brani.

DON GIOVANNI

Hai buone armi?

DON GIOVANNI

*(A part)*

Amis, les uns, allez par-là ;  
Et vous de ce côté !  
A pas de loups, cherchons sans bruit,  
Il est très près d'ici.  
Si vous voyez un homme serrant une  
fillette,  
Auprès d'une fenêtre,  
Chantant la sérénade,  
Hardi, la bastonnade,  
Cet homme est mon patron.  
Il porte une veste vaste,  
Avec un grand panache,  
Un long manteau qui flotte,  
Et une énorme épée.  
Allez et faites vite  
Toi seul, demeure ici.  
Nous le prendrons, j'espère,  
Et tu verras comment.

DON GIOVANNI

Chut ! Ecoutons bien... c'est à merveille !  
Donc, nous tuons ce monstre ?

MASETTO

Sans faute !

DON GIOVANNI

Et c'est insuffisant de lui briser les os, de  
lui rompre l'épaule ?

MASETTO

Moi je veux l'égorger,  
Le mettre en cent morceaux.

DON GIOVANNI

As-tu des armes ?

MASETTO  
Cospetto!  
Ho pria questo moschetto,  
e poi questa pistola.

DON GIOVANNI  
E poi?

MASETTO  
Non basta?

DON GIOVANNI  
Eh, basta certo. Or prendi:  
*Batte Masetto col rovescio della spada*  
questa per la pistola,  
questa per il moschetto...

MASETTO  
Ahi, ahi!... Soccorso Ahi, ahi!...

DON GIOVANNI  
Taci, o t'uccido!  
Questi per ammazzarlo,  
Questi per farlo in brani!  
Villano, mascalzon! Ceppo da cani!

MASETTO  
Morguene ! J'ai d'abord ce mousquet,  
Et puis ce pistolet.

DON GIOVANNI  
Est-ce tout ?

MASETTO  
N'est-ce pas assez ?

DON GIOVANNI  
Assez, oui certes ! donc attrape !  
Voilà pour le pistolet ; voilà pour le  
mousquet.

MASETTO  
Aïe, aïe, ma tête, ma tête !

DON GIOVANNI  
Tais-toi ou je t'assomme ! Voilà pour  
l'égorger ;  
Voilà pour le mettre en cent morceaux ;  
Paysan, malotru, tête de chien !

Don Giovanni, acte I, scène 15, Don Giovanni « *Fin' ch'han' dal vino* »

DON GIOVANNI  
Finch'han dal vino  
Calda la testa  
Una gran festa  
Fa preparar.  
Se trovi in piazza  
Qualche ragazza,  
Teco ancor quella  
Cerca menar.  
Senza alcun ordine  
La danza sia;  
Chi il minuetto,  
Chi la follia,  
Chi l'alemanna  
Farai ballar.  
Ed io frattanto  
Dall'altro canto  
Con questa e quella  
Vo' amoreggiar.  
Ah! la mia lista  
Doman mattina  
D'una decina  
Devi aumentar!

DON GIOVANNI  
Pour cette fête, que tout s'apprête :  
Table parfaite,  
Vins de gourmets.  
Que toute fille,  
Dont les yeux brillent,  
Jeune et gentille,  
Tombe au filet.  
Sans préséance  
Ni convenance  
Que chacun danse  
Soit sarabande,  
Valse allemande  
Ou menuet,  
Parmi la ronde  
Qui tourne et gronde,  
Brunes ou blondes  
Je choisirai.  
Par ces conquêtes  
Dans une fête  
Moi, je complète  
Mon beau carnet.

Don Giovanni, acte II, scène 3, Don Giovanni « *Deh' vieni alla finestra* »

DON GIOVANNI  
Deh, vieni alla finestra, o mio tesoro,  
Deh, vieni a consolar il pianto mio.  
Se neghi a me di dar qualche ristoro,  
Davanti agli occhi tuoi morir vogl'io!  
Tu ch'hai la bocca dolce più del miele,  
Tu che il zucchero porti in mezzo al core!  
Non esser, gioia mia, con me crudele!  
Lasciati almen veder, mio bell'amore!

DON GIOVANNI  
Parais à ta fenêtre, ma voix t'implore ;  
Pour apaiser mon cœur, réponds à ma  
voix.  
Si tu ne parais pas, et ne réponds pas  
encore,  
Devant ta porte, je vais mourir pour toi.  
La fleur de ton visage, c'est ton sourire ;  
On croit voir une rose qui s'ouvre au  
baiser du jour !  
Reçois un cœur qui t'aime et laisse-toi  
fléchir ;  
Viens jusqu'à moi, mon âme et mon  
amour.

Die Zauberflöte, acte II - Papageno « *Papagena, Papagena, Papagena! Weibchen, Täubchen...»*

PAPAGENO

Papagena! Papagena! Papagena!  
Weibchen! Täubchen! meine Schöne!  
Vergebens! Ach sie ist verloren!  
Ich bin zum Unglück schon geboren.  
Ich plauderte, - und das war schlecht,  
Darum geschieht es mir schon recht.  
Seit ich gekostet diesen Wein -  
Seit ich das schöne Weibchen sah -  
So brennts im Herzenskammerlein,  
So zwickt es hier, so zwickt es da.  
Papagena! Herzenstäubchen!  
Papagena! liebes Weibchen!  
'S ist umsonst! Es ist vergebens!  
Müde bin ich meines Lebens!  
Sterben macht der Lieb' ein End  
Wenns im Herzen noch so brennt.

Diesen Baum da will ich zieren,  
Mir an ihm den Hals zuschnüren,  
Weil das Leben mir missfällt.  
Gute Nacht, du schwarze Welt!  
Weil du böse an mir handelst,  
Mir kein schönes Kind zubandelst,  
So ists aus, so sterbe ich:  
Schöne Mädchen, denkt an mich.  
Will sich eine um mich Armen,  
Eh' ich hänge, noch erbarmen,  
Wohl, so lass ich's diesmal sein!  
Rufet nur - ja, oder nein! -  
Keine hört mich; alles stille!  
*sieht sich um*  
Also ist es euer Wille?  
Papageno, frisch hinauf!  
Ende deinen Lebenslauf.

PAPAGENO

Papagena! Papagena! Papagena!  
Petite femme ! Ma colombe ! Ma jolie !  
C'est en vain ! Hélas ! Elle est perdue !  
Je n'ai décidément pas de chance.  
J'ai bavardé – et j'ai eu tort,  
Voilà, c'est bien fait pour moi.  
Depuis que j'ai goûté ce vin,  
Que j'ai vu cette jolie femme,  
Mon petit cœur est tout brûlant,  
Ça me pince ici, ça me pince là.  
Papagena ! Ma tourterelle !  
Papagena ! Mon petit cœur !  
Ce n'est pas la peine ! C'est en vain !  
Je suis fatigué de la vie !  
La mort mettra fin à l'amour,  
Même si mon cœur est tout brûlant  
encore.

Je vais orner cet arbre-là,  
Et me pendre à lui par le cou,  
Parce que la vie me déplaît ;  
Bonne nuit, monde perfide.  
Puisque tu agis mal envers moi,  
Que tu me refuses une belle enfant,  
C'en est fini je vais mourir ;  
Jolies filles, pensez à moi.  
Et si l'une d'elles s'apitoie  
Avant que je me pendre,  
J'abandonne pour cette fois !  
Dites simplement oui... ou non  
Nulle ne m'entend c'est le silence !  
C'est donc vous qui le voulez ?  
Papageno, allons courage !  
Finis-en avec ta vie !

Nun ich warte noch; es sei!  
Bis man zählt: Eins, zwei, drei!  
Eins!  
Zwei!  
Zwei und halb!  
Drei!  
Nun wohl an, es bleibt dabei,  
Weil mich nichts zurückhält!  
Gute Nacht, du falsche Welt!

Voyons, j'attends encore, disons,  
Le temps de compter jusqu'à trois.  
Un !  
Deux !  
Trois !  
Allons-y restons-en là  
Puisque rien ne me retient,  
Bonne nuit, monde trompeur !

### Die Zauberflöte, acte II - Papageno - « Ein Mädchen oder Weibchen »

PAPAGENO  
Ein Mädchen oder Weibchen  
Wünscht Papageno sich!  
O so ein sanftes Täubchen  
Wär' Seligkeit für mich/dich!

PAPAGENO  
Une femme, une petite femme  
Voilà le vœu de Papageno !  
Cette très douce colombe  
Serait pour moi la félicité !

### Die Zauberflöte, acte II, Duetto Papageno Papagena

PAPAGENO.  
Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Papagena!

DA PONTE  
Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Papageno.

BEIDE  
Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Papagena! /  
Papageno!

PAPAGENO  
Bist du mir nun ganz gegeben?

DA PONTE  
Nun bin ich dir ganz gegeben.

PAPAGENO  
Nun so sey mein liebes Weibchen!

DA PONTE  
Nun so sey mein Herzenstäubchen!

BEIDE  
Welche Freude wird das sein,  
Wenn die Götter uns bedenken,  
Unsrer Liebe Kinder schenken,  
So liebe kleine Kinderlein.  
PAPAGENO.  
Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Papagena!

LA FEMME  
Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Papageno.

TOUS LES DEUX  
Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Pa - Papagena! /  
Papageno!

PAPAGENO  
Es-tu à présent toute à moi ?

DA PONTE  
A present je suis toute à toi

PAPAGENO

Alors sois ma chère petite femme !

DA PONTE

Alors sois mon tendre tourtereau !

PAPAGENO

Erst einen kleinen Papageno.

DA PONTE

Dann eine kleine Papagena.

PAPAGENO

Dann wieder einen Papageno.

DA PONTE

Dann wieder eine Papagena.

BEIDE

Es ist das höchste der Gefühle,

Wenn viele, viele, viele, viele,

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, geno

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, gena

TOUS LES DEUX

Quelle joie ce sera

Si les Dieux ne nous oublient pas

Et offrent des enfants à notre amour

De si gentils petits enfants

PAPAGENO

D'abord, un petit Papageno.

DA PONTE

Puis une petite Papagena.

PAPAGENO

Puis un autre Papageno

DA PONTE

Puis une autre Papagena

TOUS LES DEUX

C'est le plus grand des plaisirs

D'avoir beaucoup beaucoup de

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, geno

Pa, pa, pa, pa, pa, pa, gena